

Du didactique aux didactiques, de l'émergence de la didactique : Un travail au service de la formation des enseignant-e-s
un texte, un clin d'œil, une réflexion

Julien CLENIN, HEP BEJUNE

Le clin d'œil proposé dans cette contribution invite à ouvrir les apports d'une didactique spécifique issus des travaux de Joaquim Dolz, celle de la didactique du français langue première, aux autres didactiques et, de manière effrontée, relance la question d'une didactique générale au profit de la formation des enseignantes et enseignants.

Porter son regard sur toute une carrière professionnelle au service de la formation des enseignantes et des enseignants a quelque chose de vertigineux, cependant picorer et collecter quelques notions et concepts étayés durant ce magnifique parcours a quelque chose de passionnant.

Un positionnement assumé

Dans notre contexte, qu'est la formation des enseignants, il est quelquefois difficile, périlleux, voire courageux, d'oser porter un regard critique quant au fonctionnement de l'école. Certains collègues s'aventurent dans cet exercice.

[...] S'il est injuste d'évaluer des élèves sur des matières que leur maître ne leur a pas donné l'occasion d'apprendre, il est tout aussi inacceptable que la formation reçue par les élèves appartenant à un même système éducatif varie de classe à classe, surtout si celle-ci se traduit par des niveaux de compétence disparate (Crahay, Audigier & Dolz, 2006, p. 21).

Une posture critique étayée...

Didactique du français, une approche généraliste de la discipline

La didactique du français langue première a particulièrement évolué depuis les années 90, sachant qu'elle a commencé à vraiment se développer dans les pays francophones dans les années 70. Elle s'est chargée d'esquisser les contours de la discipline et définir son champ spécifique. Un travail qui a permis d'illustrer la richesse et la complexité de ce domaine de recherche.

Nous présentons quelques exemples de travaux menés par Joaquim Dolz et ses collègues pour démontrer la pluralité des contenus étudiés, ils ont :

- étudié les pratiques d'enseignement grammatical,
- mis en exergue les obstacles dans la mise en œuvre d'activités de réflexions sur la langue, en identifiant comme enjeu surévalué, l'orthographe,
- défini l'oral en tant qu'objet de recherche et d'enseignement,
- questionné les moyens pour parvenir à construire des zones de compréhension commune avec les apprenants leur permettant d'apprendre et de développer de nouvelles capacités de compréhension et de productions textuelles,

- étudié le corps et la voix en tant qu'objets didactiques spécifiques, mais également comme objet d'enseignement.

La diversité des facettes disciplinaires prouve, si cela s'avérait encore nécessaire, la richesse et la complexité de la profession enseignante.

De la didactique aux didactiques,

Ces objets peuvent être lus comme étant propres à la didactique du français cependant sous certains aspects, ils peuvent être transposables à d'autres disciplines. Il est donc tout aussi difficile, périlleux, voire courageux d'oser porter un regard critique quant aux fondements des disciplines qui fondent l'enseignement.

Des didactiques à la didactique générale

Les objets de savoirs spécifiques dans le contexte de l'enseignement peuvent être considérés comme des apports aux autres disciplines. Il s'agit d'identifier le commun, le transversal et le résistant.

L'approche singulière de Joaquim Dolz et ses collègues est d'essayer de « comprendre comment, dans l'activité enseignante, ces « objets à enseigner » transforment les manières de penser, de dire et de faire des élèves en vue de leur apprentissage » (Dolz & Gagnon, 2016, p. 107).

Des questionnements transdisciplinaires qui permettent une lecture de la variété des gestes professionnels attendus des enseignant-e-s.

À l'instar du développement d'une psychologie générale (Vygotski, 1999), nous pourrions faire l'apologie d'une didactique générale, ce que la transférabilité disciplinaire des travaux de notre collègue Joaquim permet.

Pour exemple, nous relevons ici le travail sur l'anticipation des erreurs d'usage les plus caractéristiques des élèves comme régulateur essentiel pour l'organisation des séquences d'enseignement (Dolz & Schneuwly, 2009) ou la réflexion autour de l'impact de la reddition de comptes devant l'opinion publique. Ce qui engendre « la passation de multiples épreuves qui ont une influence sur le travail des enseignants et modifient les visées de la discipline, les modèles des épreuves nationales ainsi que les dimensions évaluées » (Falardeau, Dolz, Dumortier, & Lefrançois, 2016, p. 16).

De l'importance de la formation des enseignants

L'intérêt porté à la formation des enseignant-e-s est d'importance, car les collègues ont compris que le moyen le plus puissant qui s'offre à la didactique pour parvenir à orienter les pratiques scolaires consiste sans aucun doute à exercer une action déterminante sur la formation initiale et continue des enseignants. Dès lors, il s'agit de penser et de contribuer à l'évolution des programmes de formations, pour permettre aux enseignant-e-s de développer des compétences transférables pour qu'ils deviennent experts (Dolz & Ollagnier, 2002, p. 11). Les travaux et les nouveautés proposés par ces auteurs répondent au besoin de la formation des enseignant-e-s. Comme précisé dans leur travail, il s'agit de penser la formation des enseignants en considérant les trois pôles du système que sont, l'enseignant-e, l'apprenant-e et l'objet de savoir. La difficulté est grande dès lors que l'étude tente de relier systématiquement les trois pôles du système (Dolz & Leutenegger, 2015), soit de porter un regard systémique sur l'apprentissage. Si les pratiques

enseignantes et les gestes professionnels sont à examiner de façon plus systématique, il semble que les observations dans ce domaine restent cependant parcellaires et méritent d'être approfondies.

Dans ce contexte de la formation des enseignantes et des enseignants, il s'agit de promouvoir « l'avènement d'une race de spécialistes de la non-spécialité » (Gusdorf, 1990, p. 871). Cependant, pour permettre cet avènement, il faut posséder une connaissance épistémologique minimale pour appréhender au mieux les interstices disciplinaires, ce qui peut faire l'objet d'une didactique générale.

Il est parfois difficile, périlleux, voire courageux d'oser porter un regard critique sur nos domaines d'expertise respectifs...

Merci Joaquim !

Bibliographie

- Crahay, M., Audigier, F., & Dolz, J. (2006). En quoi les curriculum peuvent-ils être objets d'investigation scientifique ? In M. Crahay, F. Audigier, & J. Dolz (Dir.), *Curriculum, enseignement et pilotage* (p. 37). De Boeck.
- Dolz, J., & Gagnon, R. (2016). Des outils pour saisir la complexité des objets à enseigner et des pratiques d'enseignement et de formation. In V. Lussi Borer & L. Ria (Dir.), *Apprendre à enseigner* (pp. 107-123). Presses Universitaires de France.
- Dolz, J., & Leutenegger, F. (2015). L'analyse des pratiques : une démarche fondamentale des enseignants ? *Revue des HEP*, 18, 7-16.
- Dolz, J., & Ollagnier, E. (2002). *L'énigme de la compétence en éducation*. De Boeck.
- Dolz, J., & Schneuwly, B. (2009). Ces maudites relatives ! Les objets grammaticaux dans les pratiques scolaires des enseignants du secondaire. In J. Dolz, & C. Simard (Dir.), *Pratiques d'enseignement grammatical. Points de vue de l'enseignant et de l'élève* (pp. 125-153). Presses de l'Université de Laval.
- Falardeau, E., Dolz, J., Dumortier, J.-L., & Lefrançois, P. (Dir.) (2016). *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique*. Presses universitaires de Namur.
- Gusdorf, G. (1990). Réflexions sur l'interdisciplinarité. *Bulletin de psychologie*, 43-397, 869-885.
- Vygotski, L. S. (1999). *La signification historique de la crise en psychologie* (édition préparée et présentée par J.-P. Bronckart et J. Friedrich). Delachaux et Niestlé.